

et d'argent, et les richesses des rois et des provinces; j'ai eu des musiciens et des musiciennes, et tout ce qui fait les délices des enfans des hommes, des coupes et des vases pour servir le vin :

9 et j'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem; et la sagesse est demeurée toujours avec moi.

10 Je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont désiré, et j'ai permis à mon cœur de jouir de toutes sortes de plaisirs, et de prendre ses délices dans tout ce que j'avais préparé; et j'ai cru que mon partage était de jouir ainsi de mes travaux.

11 Et tournant ensuite les yeux vers tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et tous les travaux où j'avais pris une peine si inutile, j'ai reconnu qu'il n'y avait que vanité et affliction d'esprit dans toutes ces choses, et que rien n'est stable sous le soleil.

12 J'ai passé à la contemplation de la sagesse, des erreurs et de l'imprudence. Qu'est-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir suivre le roi qui l'a créé?

13 Et j'ai reconnu que la sagesse a autant d'avantage sur l'imprudence, que la lumière en a sur les ténèbres.

14 Les yeux du sage sont à sa tête, l'insensé marche dans les ténèbres: et j'ai reconnu qu'ils meurent tous deux l'un comme l'autre.

15 J'ai donc dit en moi-même: Si je dois mourir aussi bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse? Et m'étant entretenu de ceci en mon esprit, j'ai reconnu qu'il y avait en cela même de la vanité.

16 Car la mémoire du sage ne sera pas éternelle, non plus que celle de l'insensé; et les temps à venir enseveliront tout également dans l'oubli: l'homme savant meurt comme l'ignorant.

17 C'est pourquoi la vie m'est devenue ennuyeuse, considérant que toutes sortes de maux sont sous le soleil, et que tout n'est que vanité et affliction d'esprit.

18 J'ai regardé ensuite avec détestation toute cette application si grande avec laquelle j'avais tant travaillé sous le soleil, devant laisser après moi un héritier,

19 qui deviendra le maître de tous les ouvrages auxquels je me suis appliqué avec tant de peine et de travail, sans que je sache s'il doit être sage ou insensé: et y a-t-il rien de si vain?

20 C'est pourquoi j'ai quitté toutes ces choses, et j'ai pris dans mon cœur la résolution de ne me tourmenter pas davantage sous le soleil.

21 Car après qu'un homme a bien travaillé à acquérir la sagesse et la science, et qu'il s'est donné bien de la peine, il laisse

tout ce qu'il a acquis à une personne qui n'aimera que l'oisiveté. Tout cela donc est une vanité et un grand mal.

22 Car que retirera l'homme de tout son travail, et de l'affliction d'esprit avec laquelle il s'est tourmenté sous le soleil?

23 Tous ses jours sont pleins de douleur et de misère, et il n'y a point de repos dans son âme, même pendant la nuit. Et n'est-ce pas là une vanité?

24 Ne vaut-il pas mieux manger et boire, et faire du bien à son âme du fruit de ses travaux? Et ceci vient de la main de Dieu.

25 Qui se rassasiera et jouira de toutes sortes de délices autant que moi?

26 Dieu a donné à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie: et il a donné au pécheur l'affliction et les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, et qu'il ajoute bien sur bien, et le laisse à un homme qui sera agréable à Dieu. Mais cela même est une vanité et un tourment d'esprit fort inutile.

CHAPITRE III.

Chaque chose a son temps. Tout passe et périt.

1 Toutes choses ont leur temps, et tout passe sous le ciel, après le terme qui lui a été prescrit.

2 Il y a temps de naître, et temps de mourir; temps de planter, et temps d'arracher ce qui a été planté.

3 Il y a temps de tuer, et temps de guérir; temps d'abattre, et temps de bâtir.

4 Il y a temps de pleurer, et temps de rire; temps de s'affliger, et temps de sauter de joie.

5 Il y a temps de jeter les pierres, et temps de les ramasser; temps d'user du mariage, et temps de s'en abstenir.

6 Il y a temps d'acquérir, et temps de perdre; temps de conserver, et temps de rejeter.

7 Il y a temps de déchirer, et temps de rejoindre; temps de se taire, et temps de parler.

8 Il y a temps pour aimer, et temps pour haïr; temps pour la guerre, et temps pour la paix.

9 Que retire l'homme de tout son travail?

10 J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux enfans des hommes, qui les travaille pendant leur vie.

11 Tout ce qu'il a fait est bon en son temps, et il a livré le monde à leurs disputes, sans que l'homme puisse reconnaître les ouvrages que Dieu a faits depuis le commencement du monde jusqu'à la fin.

12 Et j'ai reconnu qu'il n'y avait rien de meilleur que de se réjouir et de bien faire pendant sa vie.

13 Car tout homme qui mange et qui

boit, et qui retire du bien de son travail, reçoit cela par un don de Dieu.

14 J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créés demeurent à perpétuité; et que nous ne pouvons ni rien ajouter, ni rien ôter à tout ce que Dieu a fait, afin qu'on le craigne.

15 Ce qui a été, est encore; ce qui doit être, a déjà été; et Dieu rappelle ce qui est passé.

16 J'ai vu sous le soleil l'impiété dans le lieu du jugement, et l'iniquité dans le lieu de la justice.

17 Et j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et l'injuste; et alors ce sera le temps de toutes choses.

18 J'ai dit en mon cœur touchant les enfans des hommes, que Dieu les éprouve, et qu'il fait voir qu'ils sont semblables aux bêtes.

19 C'est pourquoi les hommes meurent comme les bêtes, et leur sort est égal. Comme l'homme meurt, les bêtes meurent aussi. Les uns et les autres respirent de même, et l'homme n'a rien de plus que la bête; tout est soumis à la vanité;

20 et tout tend en un même lieu. Ils ont tous été tirés de la terre, et ils retournent tous dans la terre.

21 Qui connaît si l'âme des enfans des hommes monte en haut, et si l'âme des bêtes descend en bas?

22 Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme que de se réjouir dans ses œuvres, et que c'est là son partage. Car qui pourra le mettre en état de connaître ce qui doit arriver après lui?

CHAPITRE IV.

Vanité dans l'oppression de l'innocent et dans le travail de l'homme. Avantages de la société, de la sagesse et de l'obéissance.

1 J'ai porté mon esprit ailleurs : j'ai vu les oppressions qui se font sous le soleil, les larmes des innocens qui n'ont personne pour les consoler, et l'impuissance où ils se trouvent de résister à la violence, abandonnés qu'ils sont du secours de tout le monde.

2 Et j'ai préféré l'état des morts à celui des vivans :

3 j'ai estimé plus heureux que les uns et les autres celui qui n'est pas encore né, et qui n'a point vu les maux qui se font sous le soleil.

4 J'ai considéré aussi tous les travaux des hommes, et j'ai reconnu que leur industrie est exposée à l'envie des autres; et qu'ainsi cela même est une vanité et une inquiétude inutile.

5 L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, et il mange sa propre chair, en disant :

6 Un peu dans le creux de la main vaut

mieux avec du repos, que plein les deux mains avec travail et affliction d'esprit.

7 En considérant toutes choses, j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil.

8 Tel est seul et n'a personne avec lui, ni enfant, ni frère, qui néanmoins travaille sans cesse : ses yeux sont insatiables de richesses; et il ne lui vient point dans l'esprit de se dire à lui-même : Pour qui est-ce que je travaille? et pourquoi me priver moi-même de l'usage de mes biens? C'est là encore une vanité, et une affliction bien malheureuse.

9 Il vaut donc mieux être deux ensemble, que d'être seul : car ils tirent de l'avantage de leur société.

10 Si l'un tombe, l'autre le soutient : malheur à l'homme seul ! car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever.

11 Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre; mais comment un seul s'échauffera-t-il?

12 Si quelqu'un a de l'avantage sur l'un des deux, tous deux lui résistent : un triple cordon se rompt difficilement.

13 Un enfant pauvre, mais qui est sage, vaut mieux qu'un roi vieux et insensé, qui ne saurait rien prévoir pour l'avenir.

14 Car quelquefois tel est dans la prison et dans les chaînes, qui en sort pour être roi; et tel est né roi, qui tombe dans une extrême pauvreté.

15 J'ai vu tous les hommes vivans qui marchent sous le soleil, avec le second jeune homme qui doit se lever en la place de l'autre.

16 Tous ceux qui ont été avant lui sont un peuple infini en nombre, et ceux qui doivent venir après, ne se réjouiront point en lui : mais cela même est une vanité et une affliction d'esprit.

17 Considérez où vous mettez le pied, lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur, et approchez-vous pour écouter. Car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés, qui ne connaissent pas le mal qu'ils font.

CHAPITRE V.

Présence de Dieu. Vanité. Discretion dans les paroles. Oppression du pauvre. Malheur de l'avare.

1 Ne dites rien inconsidérément, et que votre cœur ne se hâte point de proférer des paroles devant Dieu. Car Dieu est dans le ciel, et vous sur la terre; c'est pourquoi parlez peu.

2 La multitude des soins produit des songes; et l'imprudencé se trouve dans l'abondance des paroles.

3 Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous en acquitter : car la promesse infidèle et imprudente lui dé-